

**Statistiques des industries combinées de la pulpe et du papier.**—Bien que la fabrication de la pulpe et celle du papier soient deux industries distinctes, l'existence de moulins combinés à pulpe et à papier ne permet pas de toujours séparer leurs statistiques. En prenant comme un tout la transformation manufacturière opérée dans cette industrie on constate en 1933 qu'il y a 95 moulins en opération, comparativement à 98 en 1932. Le capital engagé en 1933 s'élève à \$559,265,544, le nombre d'employés est de 24,037 et les salaires et gages s'élèvent à \$26,591,049. Si nous mettons de côté la pulpe fabriquée pour être consommée sur place dans les usines combinées de pulpe et de papier, la valeur totale des matières premières employées dans l'industrie s'élève à \$47,632,521 et la valeur brute de la production à \$123,415,492. La différence entre ces deux valeurs, ou la valeur nette de la production, représente la valeur ajoutée par la transformation manufacturière et donne en 1933 \$75,782,971. L'industrie de la pulpe et du papier est en salaires et gages la plus importante industrie manufacturière au Canada depuis 1922, alors qu'elle a devancé les scieries. C'est la première industrie par la valeur brute de sa production depuis 1925 alors qu'elle a dépassé les minoteries, et la première par la valeur nette de production depuis 1920 alors qu'elle a excédé les scieries. Dans ces comparaisons nous tenons compte simplement des phases manufacturières de l'industrie sans égard aux capital engagé, personnel, salaires et produits primaires vendus en connexion avec les opérations forestières et qui forment une très importante partie de l'industrie prise dans son ensemble mais qui ne peuvent être séparées des opérations forestières en tant que partie des scieries et autres industries. Si nous prenons en considération une valeur de \$4,696,459 de bois à pulpe exporté la contribution globale de l'industrie de la pulpe et du papier à la balance commerciale favorable du Canada en 1933 s'élève à \$94,809,504, ce qui représente la différence entre les exportations et les importations de bois de pulpe, pulpe, papier et produits du papier.

Le marché des Etats-Unis absorbe toutes les exportations canadiennes de bois à pulpe, environ 80 p.c. des exportations de pulpe et 81 p.c. de celles de papier. De la pulpe, 4 p.c. va à l'Empire et 96 p.c. aux pays étrangers. Du papier, 13 p.c. va à l'Empire et 87 p.c. aux pays étrangers. De tout le papier consommé aux Etats-Unis, environ la moitié est ou importé du Canada ou fabriqué avec du bois ou de la pulpe venant du Canada.

### Sous-section 3.—Sciage du bois.

Le sciage du bois, la fabrication des lattes, des bardeaux et autres produits et sous-produits des scieries constituent la deuxième des industries canadiennes tirant de la forêt leurs matières premières. Des statistiques annuelles de cette industrie et des autres industries forestières ont été colligées et publiées par le Service Forestier du ministère de l'Intérieur depuis 1908 jusqu'à 1916; depuis lors, ce travail est exécuté par le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec le Service Forestier.

En 1920 le Canada a produit plus de quatre billions de pieds de bois scié (mesure de planche), chiffre qui n'avait jamais été atteint depuis 1912. Toutefois, cette industrie souffrit en 1921 de la dépression générale qui régnait alors. Cette année-là, le volume de bois d'œuvre diminua de près d'un tiers et sa valeur moyenne baissa de plus de \$10 par mille pieds. Ceci a été suivi, sauf une exception, d'augmentations annuelles jusqu'à 1929 et plus tard d'une baisse continue jusqu'à 1932. En 1933, il y eut augmentation. La Colombie Britannique fournit actuellement plus de la moitié de toute la production. Le tableau 13 donne les détails de cette production de 1920 à 1933. Les chiffres de 1908 à 1919 figurent à la page 304 de l'Annuaire de 1931.